

La Maison des Sciences et de l'Homme pousse les murs

La MMSH, actuellement en travaux, a reçu hier la ministre Frédérique Vidal

En tout juste vingt années d'existence, la Maison méditerranéenne des Sciences et de l'Homme - MMSH, pour les intimes, et ils sont nombreux - s'est forgée une réputation internationale dans le monde scientifique européen. Centrées sur le monde méditerranéen, ses dix laboratoires, des unités mixtes de recherche pilotées conjointement par Aix-Marseille Université et le CNRS, ont fait de la structure aixoise un pôle de référence en Europe. Si bien qu'il attire aujourd'hui en nombre doctorants et autres chercheurs venus du monde entier... et que la place vient à manquer. Et la réussite du LabexMed, le pôle "d'excellence" mis en place en 2011 pour regrouper une quinzaine de laboratoires, la Maison méditerranéenne des Sciences et de l'Homme s'est trouvée quelque peu victime de son succès. "On reçoit beaucoup d'étudiants étrangers auxquels on peut tout juste donner une table et une chaise", note Sophie Bouffier, la directrice de la MMSH, qui, cependant, pourra bientôt compter sur un nouvel espace.

Une extension de 1 000m² déjà en travaux depuis janvier - et le chantier, c'est assez rare pour le souligner, est en avance sur le calendrier - qui devrait permettre de donner un peu d'air à la structure, début 2019, moyennant 7,4M€ d'investissements. Une issue heureuse qui valait une visite officielle, celle de la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, hier. "Cet espace promet plus d'échanges et de collaborations encore, dans cette Maison, qui bat en brèche la récurrente



"Victime" de son succès universitaire, ce pôle de référence en Europe se dote d'une extension dont les travaux ont débuté en janvier. La ministre de l'enseignement supérieur y a été accueillie hier.

question de l'utilité des sciences humaines et sociales", fera observer la ministre, clôturant la succession inévitable des discours des partenaires institutionnels, prononcés par autant de représentants bien inégalement inspirés par la thématique méditerranéenne. L'une des "pépites" d'Aix-Marseille Université, souligne son président, Yvon Berland, insistant sur la "force considérable des sciences humaines et sociales au sein d'Amu". "Je me suis un peu amouraché de ce milieu que je ne connaissais pas", confie le Pr Berland, regrettant toutefois "que ces domaines, longtemps considérés comme une cerise sur le gâteau", ne soient pas mieux considérés par les classements internationaux.

Florent BONNEFOI

ENSEIGNEMENT

Jacques Ginestié quitte l'Espe

Peu d'universitaires peuvent se targuer de la présence d'un ministre à leur pot de départ. Et même si ce n'est pas le genre du personnage, Jacques Ginestié est de ceux-là. Le directeur de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation Aix-Marseille (l'Espe, que l'on nommait jadis IUFM) a tiré sa révérence, hier soir, devant un parterre d'autres directeurs d'Espe et Frédérique Vidal, donc, à la suite de sa visite à la MMSH. "Les gouvernements précédents n'ont pas été avares

en réformes de la formation des enseignants, et malheureusement Jean-Michel Blanquer et moi-même, ne le seront pas non plus", sourit la ministre saluant le travail de Jacques Ginestié à la tête de l'Espe d'Aix-Marseille, "l'une des premières à avoir intégré une université - c'était alors l'université de Provence", soulignera Yvon Berland. S'il ne s'éloigne guère de la recherche, Jacques Ginestié cédera sa place sous peu à sa directrice adjointe, Pascale Brandt-Pomares.



Jacques Ginestié avait été nommé en 2014.